



INTERVENTION CGT

Mobilisation Enseignement supérieur et Recherche
15 septembre - Jussieu

Camarades,

Au nom de la Confédération CGT, je vous adresse à toutes et à tous un salut fraternel et combatif.

Si nous sommes ici aujourd'hui, c'est parce que trop, c'est trop !

Trop de mépris. Trop de précarité. Trop de coupes budgétaires. Trop d'austérité imposée à celles et ceux qui travaillent, étudient, enseignent et font vivre la recherche publique !

Et nous ne sommes pas seuls. Dans l'enseignement supérieur et la recherche, dans l'inspection du travail, dans la santé, l'action sociale et les organismes sociaux, les travailleuses et les travailleurs se mobilisent. Partout, c'est la même colère contre le manque de moyens et la casse méthodique de nos services publics.

Dans l'ESR, le constat est sans appel : les politiques publiques ont échoué. Pourtant, le gouvernement persiste et prépare le budget 2027 avec une seule obsession : poursuivre les économies sur le dos des personnels, des étudiantes et des étudiants.

Cette austérité n'est ni une fatalité ni une nécessité économique. C'est un choix politique et idéologique !

Depuis plus de vingt ans, la France reste très loin de ses engagements en matière de recherche. La recherche publique ne représente plus que 0,74 % du PIB, loin de l'objectif de 1 %. Il manque au minimum 8 milliards d'euros à l'enseignement supérieur et autant à la recherche publique.

Qui paie cette politique ? Les personnels, confrontés aux salaires indignes, à la précarité, à la remise en cause des statuts et aux restructurations permanentes.

On nous vante la mutualisation comme une solution miracle. Mais lorsqu'on additionne un budget égal à zéro à un autre budget égal à zéro, le résultat reste zéro ! Pas besoin d'un prix Nobel de mathématiques pour le comprendre !

Cette austérité frappe aussi la jeunesse : moins de places, des droits d'inscription en hausse et un accès aux études toujours plus inégalitaire. Elle frappe plus durement encore les étudiantes et étudiants étrangers, victimes des frais différenciés et de nouvelles exclusions.

Nous le disons avec force : l'ouverture internationale n'est pas un coût, c'est une richesse ! L'enseignement supérieur et la recherche ne sont pas un coût : ils sont notre avenir !

À force d'affaiblir les universités et les organismes de recherche, le gouvernement organise le décrochage scientifique de notre pays.

Nous exigeons des financements à la hauteur des besoins, des créations d'emplois statutaires, la revalorisation immédiate des rémunérations et l'égalité d'accès aux études !

La réussite de cette journée démontre que la colère est là. Mais soyons lucides : il faudra amplifier le rapport de force. Le 29 septembre est déjà devant nous. Préparons-le dès maintenant, dans chaque établissement, chaque laboratoire et chaque service !

L'été a été caniculaire. Ensemble, faisons en sorte que cette rentrée sociale le soit encore davantage !

Merci.